

DORIS BERGER

Der Blick auf das Unscheinbare

In der Bucharbeit *Détails-Témoins-Suspens* macht uns Yves Chaudouët auf verschiedene Details unserer Erfahrungswelt aufmerksam. Diese kleinen, hervorgehobenen Dinge sind jedoch nicht immer materiell zu verstehen, sondern können auch Bildausschnitte oder Momente sein. Yves Chaudouët verleiht dem Sprichwort, aus einer Mücke einen Elefanten zu machen, eine positive Konnotation. Denn er weist darauf hin, daß in den kleinen, alltäglichen Dingen mehr Kraft steckt als uns bewußt ist. Damit wird aber keineswegs eine pars-pro-toto-Vorstellung hervorgerufen. Das Detail gilt nicht als fetischistischer Ersatz für das Ganze, sondern existiert in seiner Art und kann eigene Imaginationen hervorrufen.

Kontrolllichter (*Témoins*) sind in der uns täglich umgebenden technologischen Lebenswelt auf Faxgeräten und Stereoanlagen zu finden. Wir nehmen sie aber ausschließlich in ihrer Funktionalität wie die des Anzeigens der Uhrzeit wahr. Yves Chaudouëts geschärfter Blick fängt diese uns ständig umgebenden kleinen Lichter ein, die er aus ihrem Zusammenhang löst, indem er in seinen Polaroid-Bildern die Größenverhältnisse zu anderen Gegenständen ausblendet. Übrig bleiben nur mehr die Lichter in der Dunkelheit, die isoliert von ihren Trägergeräten eine unheimliche Präsenz bekommen. Je nach individuellem Assoziationspotential könnte man darin fliegende Untertassen sehen oder sich an Science-Fiction-Filme erinnern. Da unsere sichtbare Welt aus Gegenständen besteht, die ständig zueinander in den unterschiedlichsten Beziehungen stehen, werden wir durch den Vorgang des Herauslösens aus dem funktionalen Zusammenhang verunsichert. Diese Ungewissheit wird überwunden, indem die Dinge in einen vertrauten Zusammenhang an Bildrepertoire eingebettet werden, wie z.B. des eines Science-Fiction-Films. Dadurch bekommen die funktionalen Lichter einen neuen Bedeutungszusammenhang, können Träger von Geschichten in einer fiktiven Welt werden.

Yves Chaudouët lenkt seine Aufmerksamkeit auf das Eigenleben der Teile, die ein Produkt oder ein Bild konstituieren. Auch die Surrealisten beherrschten diese Vorgangsweise. Die Beachtung von unscheinbaren Dingen, deren herkömmliche Bedeutung zwar durch eine von den surrealistischen Künstlern motivierte Sehweise erweitert wurde, beeinflusste gleichzeitig die

Interpretationen der BetrachterInnen. Yves Chaudouët hingegen splittert die Ding-Einheit auf und eröffnet den Details ein eigenes Universum. Nicht er lenkt deren neue 'Bedeutung' wie einst die Surrealisten, sondern nun ist es an den BetrachterInnen, die Details auf mannigfaltigste Weise zu deuten.

Die 'Monotypien-Bilder' stammen aus real wie medial erlebten Erfahrungen des Künstlers, die aus seiner willkürlichen Erinnerung entstehen. Die Bilder folgen Yves Chaudouëts Kompositionsentscheidungen, kennen aber keine eindeutige Referenz. Sie erinnern an Szenen, die aus Filmen stammen könnten oder an Teile von Theaterkulissen. Jedenfalls lassen sie genügend Spielraum für verschiedenste Assoziationsmöglichkeiten offen. In *Détails* zeigt Yves Chaudouët nur Ausschnitte dieser kleinen Bilder, wodurch ihre Größe und inhaltlicher Zusammenhang noch weiter verunklärt werden. Die BetrachterInnen sind dazu aufgefordert, in ihrer Bilderschatztruhe zu wühlen, und die Bilder individuell zu ergänzen. Hier fungiert das Detail als Auslöser für imaginäre Bildkompositionen.

Frei nach Flauberts zugeschriebenem Sinnspruch "Le bon Dieu est dans le détail" verleiht Yves Chaudouët den Kleinigkeiten eine magische Anziehungskraft, indem er sie aus ihren Kontexten löst und für neue Interpretationszusammenhänge öffnet.

Dies gelingt ihm auch in den Momenten in Schweben (*Suspens*). Ein Tisch, der zunächst nicht weiter auffällig wirkt, birgt beim näheren Hinsehen ein frappierendes Merkmal. Seine Beine berühren nicht den Boden, sondern haben den Anschein, in der Luft zu schweben. Die Nägel, die sich zwischen Tischbeinen und Fußboden befinden, bleiben auf der Fotografie unsichtbar. Somit scheinen die Gesetze der Schwerkraft nicht mehr zu gelten. Ebenso wenig hängt die als Bildsujet der klassischen Moderne und von Yves Chaudouët aus Modelliermasse geknetete Klippe von Etretat von physikalischen Gegebenheiten ab, wenn sie herausgerissen aus ihrer natürlichen Umgebung ihre wahre Größe in der Landschaft verschleiert. Hier bringt Yves Chaudouët ein aus der Kunstgeschichte bekanntes Bild wieder in die dreidimensionale Ebene. Er isoliert die Klippe von der sagenumwobenen Umgebung und verwandelt das nur wenige Zentimeter große, nachgeformte Riff in ein kleines Objekt, dem durch die Fotografie ein neues Eigenleben verliehen wird.

Doris Berger

Un regard posé sur l'infime

Par la conception de Détails/Suspens/Témoins, Yves Chaudouët souligne toute la variété des détails du monde tel que nous le percevons. Ces petites choses mises en évidence, il ne faut cependant pas toujours les appréhender matérialisées, elles peuvent aussi être des fragments d'images et de moments. Yves Chaudouët, en nous démontrant que les petits détails quotidiens recèlent davantage de force que nous n'en avons conscience, donne une tournure positive à l'expression "faire une montagne de quelque chose". Sans qu'il n'en résulte pour autant une vision partielle représentative de l'ensemble. Le détail ne fait pas office d'ersatz pour un tout, il existe à sa manière propre et peut provoquer des images particulières.

Les Témoins, nous les trouvons dans notre environnement technologique quotidien, sur les fax et les chaînes stéréo par exemple. Mais nous les percevons exclusivement dans leur fonction, comme une montre indique l'heure. Le regard attentif d'Yves Chaudouët capte ces petites lumières qui nous entourent constamment, il les isole de leur contexte dans ses polaroids en supprimant leur rapport d'échelle à d'autres objets. Ne restent que les lueurs dans le noir qui, séparées de leurs appareils-supports, deviennent une présence étrange et inquiétante. Chacun pourrait y voir des soucoupes volantes ou se rappeler certains films de science-fiction. Étant donné que notre monde visible est constitué d'objets avec lesquels nous entretenons les rapports permanents les plus divers, le fait de supprimer le contexte fonctionnel nous déstabilise. Ce vacillement se surmonte grâce à l'inscription des choses dans un contexte d'images familières, comme cet exemple de film de science-fiction. C'est ainsi que les lumières remplissant une fonction acquièrent une nouvelle signification et peuvent devenir porteuses d'histoires dans un monde fictif.

Yves Chaudouët attire notre attention sur la vie propre des fragments constituant un objet ou une image. Les surréalistes usaient eux aussi de ce procédé. La prise en considération de choses insignifiantes dans l'acception traditionnelle fut certes élargie par la perception des artistes surréalistes, mais elle orientait en même temps la "lecture" du public. Yves Chaudouët fractionne l'unité de la chose et propose aux détails un univers propre. Ce n'est pas lui qui dirige la

nouvelle "signification", comme autrefois les surréalistes, c'est au public d'interpréter les détails.

Les monotypes naissent d'expériences vécues ou observées, émergeant au hasard des souvenirs de l'artiste. Les images obéissent à ses choix de composition, mais elles n'ont pas de référent univoque. Elles rappellent des scènes qui pourraient sortir de tel film, ou des éléments de tel décor de théâtre. Elles laissent toujours un espace suffisamment ouvert pour les associations les plus diverses. Dans Détails, Yves Chaudouët ne montre que des parcelles de monotypes. Leurs dimensions et leurs contextes, leur contenu n'en sont que plus mystérieux. Le public est invité à fouiller dans son propre trésor d'images et à compléter individuellement les supports proposés. Le détail, ici, sert de déclencheur pour l'élaboration d'une image.

S'inspirant librement de la phrase de Flaubert, le bon Dieu est dans le détail, Yves Chaudouët confère une force d'attraction magique à l'infime, en lui donnant une importance nouvelle.

Les Suspens provoquent eux aussi des moments d'interrogation. Une table qui de prime abord n'a rien de bien remarquable, frappe par un détail lorsqu'on y regarde de plus près : ses pieds ne touchent pas le sol, elle a l'air de flotter dans l'air. Les épingles qui la supportent ne sont pas visibles sur la photo. Les lois de la pesanteur semblent ainsi déniées. La falaise d'Étretat, motif des peintres modernes classiques et recréée par Yves Chaudouët en pâte à modeler, n'est pas davantage soumise aux lois de la physique quand, extraite de son environnement naturel, elle dissimule sa véritable taille dans le paysage. Ici, l'artiste réintroduit le sujet d'un tableau connu dans la tridimensionnalité. Il isole la falaise de son environnement légendaire et le transforme en une maquette de quelques centimètres seulement qui acquiert, grâce à la photographie, une vie propre.

(texte français : Henri Christophe)

Doris Berger

A View of the Inconspicuous

In his book project *Détails-Témoins-Suspens* Yves Chaudouët draws our attention to various details from the world around us. The small things he highlights need not always be material objects, they may just as well be fragments of a picture or moments in time. Yves Chaudouët gives the phrase "to make a mountain out of a molehill" a positive connotation as he points out that there is more power in the small things of every-day life than we are aware of. However, this does by no means evoke a *pars pro toto* notion. The detail is not a fetishist surrogate of the whole, it exists in its own right and may provoke imaginings of its own.

Control lamps (*témoins*) can be found in the technology surrounding us in every-day life, e.g. on fax machines and stereos. However, we only perceive them in terms of their functions, such as indicating the time. Yves Chaudouët's eagle eye captures those little lights which constantly surround us, tearing them out of context in his Polaroid photographs by blanking out relations of scale with other objects. The only things left are the lights in the darkness which take on an uncanny quality once they are isolated from the appliances they belong to. Depending on our individual potential for association, we can imagine them to be flying saucers or recall science-fiction movies. Since our visible world consists of objects which always relate to one another in various ways, we feel disconcerted by the way they are taken out of their functional context. We can overcome the sense of unease by embedding these things in a familiar context derived from our visual repertory, such as the imagery of science-fiction films. Thus, the functional lights assume a new meaning and may convey stories in a fictitious world.

Yves Chaudouët focuses on the intrinsic life the elements constituting a product or a picture may have. The surrealists also made masterly use of this technique. Attention to inconspicuous things, the conventional meaning of which was doubtlessly expanded in the way they were perceived by surrealist artists, also influenced the way in which they were read by the beholders. By contrast, Yves Chaudouët disrupts the unity of the object and creates a separate universe for the details. It is not him who controls their new "meaning," as the surrealists used to do, it is now up to the beholder to interpret the details in a wide variety of ways.

The monotypes originate in the artist's real and mediated experiences as he chooses to remember them. The pictures are subject to Yves Chaudouët's compositional decisions but there is no clear and unambiguous reference to anything. They are reminiscent of scenes taken from films or parts of stage sets. In any event, they leave enough room for a wide variety of possible associations. In *Détails*, Yves Chaudouët only shows segments of these small pictures, thus making their actual size and context in terms of substance even more unclear. The beholders are called upon to search their treasure troves of images and to complete the pictures in their own way. Here, the detail triggers off the composition of an image in our imagination.

Based on the aphorism attributed to Flaubert, "Le bon Dieu est dans le détail", Yves Chaudouët endows the small things with magical charm as he removes them from their frame of reference and makes them amenable to new interpretations.

This is something he also achieves in moments of literal suspense (*suspens*). At first sight, the table does not seem to be anything special. However, at closer scrutiny, a striking feature emerges: its legs do not touch the floor but seem to be suspended in the air. The nails between the table legs and the floor remain invisible in the photograph. Thus, the laws of gravity have seemingly ceased to exist. In much the same way, the cliff of Etretat, a well-known theme of classical modernity, no longer depends on physical conditions as Yves Chaudouët has shaped it from modeling compound; now, taken out of its natural environment, it dissimulates its true size in the context of the landscape. Here, Yves Chaudouët brings a two-dimensional motif known from art history back to three dimensions. He isolates the cliff from its legendary surroundings and turns the model of the precipice which is no more than a few inches in size into a small object to which photography gives new life of its own.

(English text: Elisabeth Frank-Grossebner)